

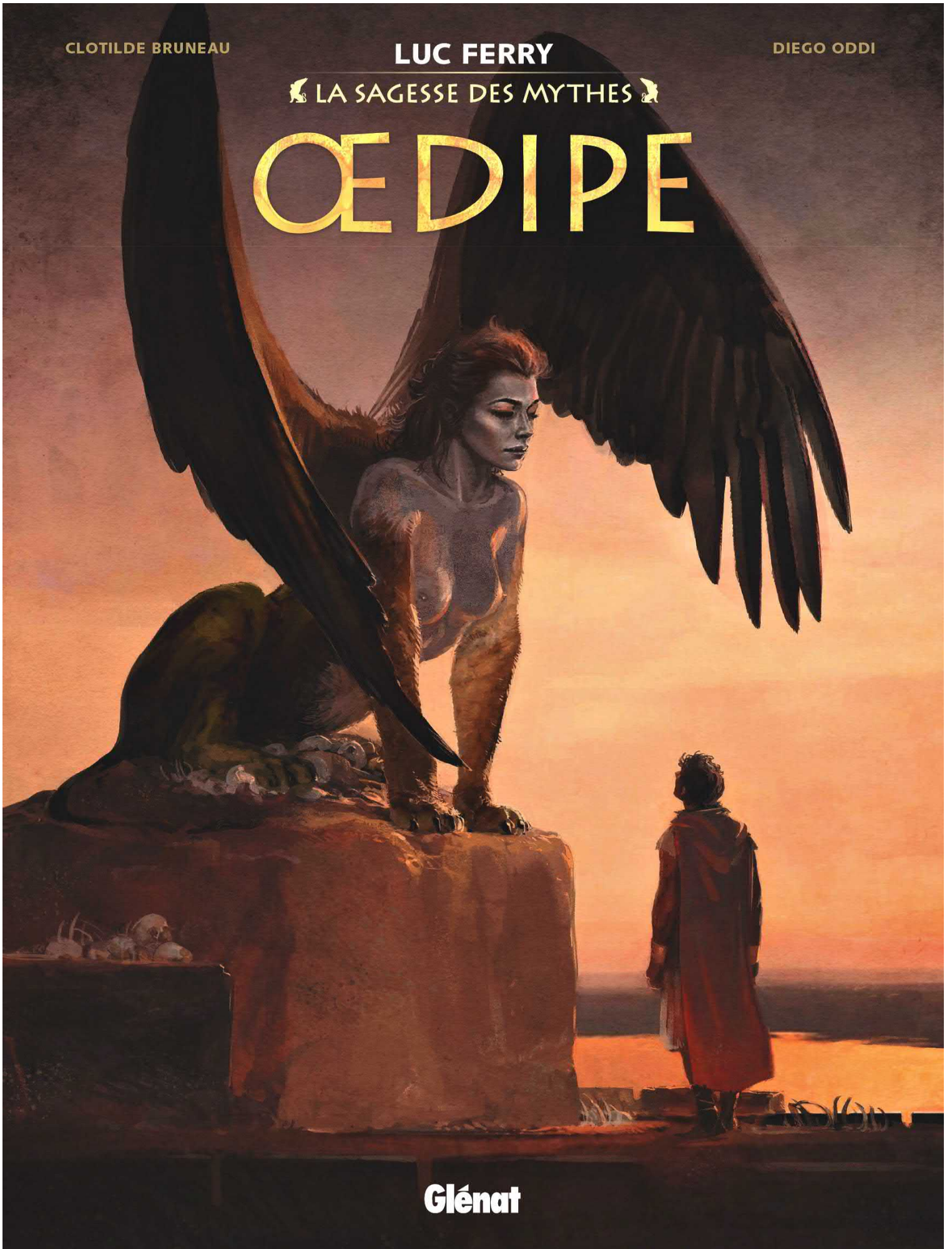
CLOTILDE BRUNEAU

LUC FERRY

DIEGO ODDI

LA SAGESSE DES MYTHES

# ŒDIPE



Glénat



HÉRA

ZÉUS

HERMÈS

ARTÉMIS

DÉMÈTER

APOLLON

HÉPHAÏSTOS



ATHÉNA

POΣÉIDON

HADÉS

HÉSTIA

ARÉS

DIONYSOS

APHRODITE





LA SAGESSE DES MYTHES



# ŒDIPE

Conçu et écrit par  
LUC FERRY

Scénario  
CLOTILDE BRUNEAU

Direction artistique  
DIDIER POLI

Dessin et story-board  
DIEGO ODDI

Couleurs  
RUBY

Couverture  
FRED VIGNAUX

**Glénat**

DEJÀ PARUS DANS LA MÊME COLLECTION

L'ILIADÉ – 2 tomes sur 3

L'ODYSSÉE – 1 tome sur 4

HÉRACLÈS – 1 tome sur 3

JASON ET LA TOISON D'OR – 2 tomes sur 3

PROMÉTHÉE ET LA BOÎTE DE PANDORE

THÉSÉE ET LE MINOTAURE

PERSÉE ET LA GORGONE MÉDUSE

LA NAISSANCE DES DIEUX

ANTIGONE

CEDIPE

Lettrage : Maximilien Chailleux

Portrait de Luc Ferry par Sylvia Galmot © 2016, Sylvia Galmot

[www.glenatbd.com](http://www.glenatbd.com)

© 2018 éditions Glénat

Couvent Sainte-Cécile - 37 rue Servan - 38000 Grenoble.

Tous droits réservés pour tous pays.

Dépôt légal : mai 2018 . ISBN : 978-2-344-01222-2 / 001

Achévé d'imprimer en France en avril 2018 par Pollina,  
sur papier provenant de forêts gérées de manière durable.





PALAIS DU ROI LAÏOS, À THÈBES.



\*EXPOSITION : ABANDON D'UN ENFANT POUVANT ENTRAINER SA MORT.



BWAAAAH !



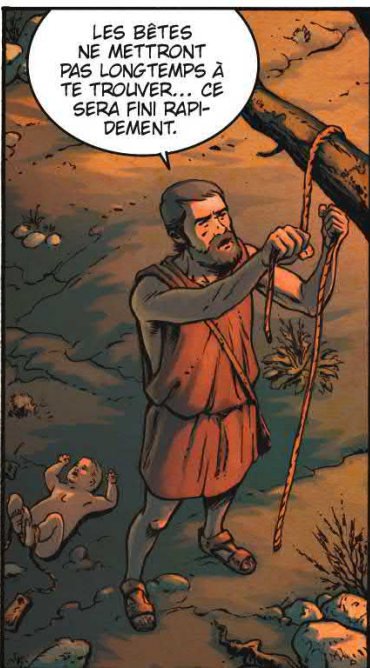
OUIIIN !



PLEURER N'Y CHANGERA RIEN... TU FINIRAS QUAND MÊME PENDU À UN ARBRE !



D'AILLEURS, INUTILE D'ALLER PLUS LOIN.



LES BÊTES NE METTRONT PAS LONGTEMPS À TE TROUVER... CE SERA FINI RAPIDEMENT.



RASSURE-TOI... PIEDS ENFLÉS\* !

HÉ, TOI !



QU'EST-CE QUE TU TIENS LÀ, L'AMI ?

QUE...

\* LE NOM OEDIPE VIEND DU GREC ODEIN, ÊTRE ENFLÉ, ET POUIS, PIED.





LIN ENFANT ON M'A ORDONNÉ DE L'EXPOSER.

TU NE VERRAS PAS DE PROBLÈME À CE QUE JE T'EN DÉBARRASSE, ALORS ?



C'EST QUE... JE NE SAIS PAS... MES ORDRES...

ALLONS, QU'EST-CE QUE ÇA PEUT FAIRE ? SES PARENTS N'EN VEULENT PLUS ! ÇA NE FERA AUCUN MAL, AU CONTRAIRE...



FIGURE-TOI QUE NOTRE ROI SE DÉSPÈRE JUSTEMENT DE NE PAS POUVOIR AVOIR DE DESCENDANT... C'EST UN VRAI CRÈVE-CŒUR.



VOTRE ROI ?

POLYBE, LE ROI DE CORINTHE !

UNE CONTRÉE BIEN ÉLOIGNÉE D'ICI...



TU VOIS, AUCUN RISQUE QUE CETTE HISTOIRE N'ARRIVE AUX OREILLES DE TES MAÎTRES, QUI QU'ILS SOIENT !

POUR SÛR !

NOUS NOUS GARDERONS BIEN DE DIRE OÙ NOUS L'AVONS TROUVÉ.



ET PUIS TU NOUS RENDRAIS BIEN SERVICE... LES TEMPS SONT DURS QUAND ON N'EST QU'UN SIMPLE BERGER.

JE... JE SUPPOSE QUE SI VOUS NE DITES PAS QU'IL VIENT DE THÈBES...

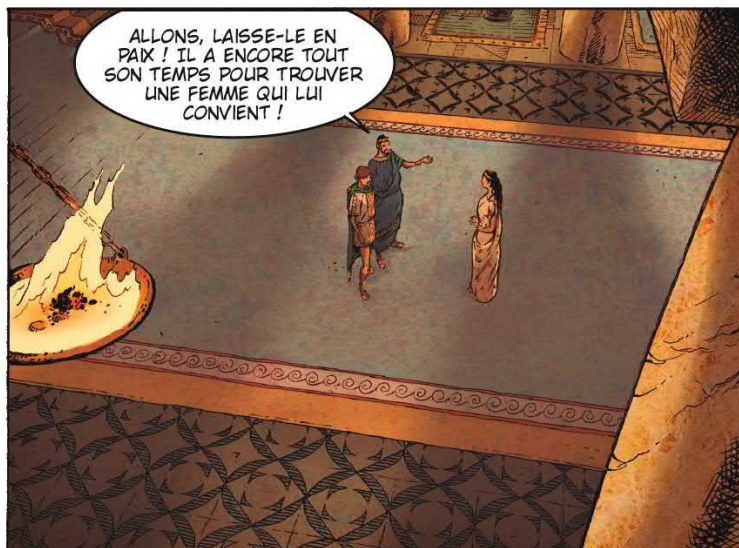
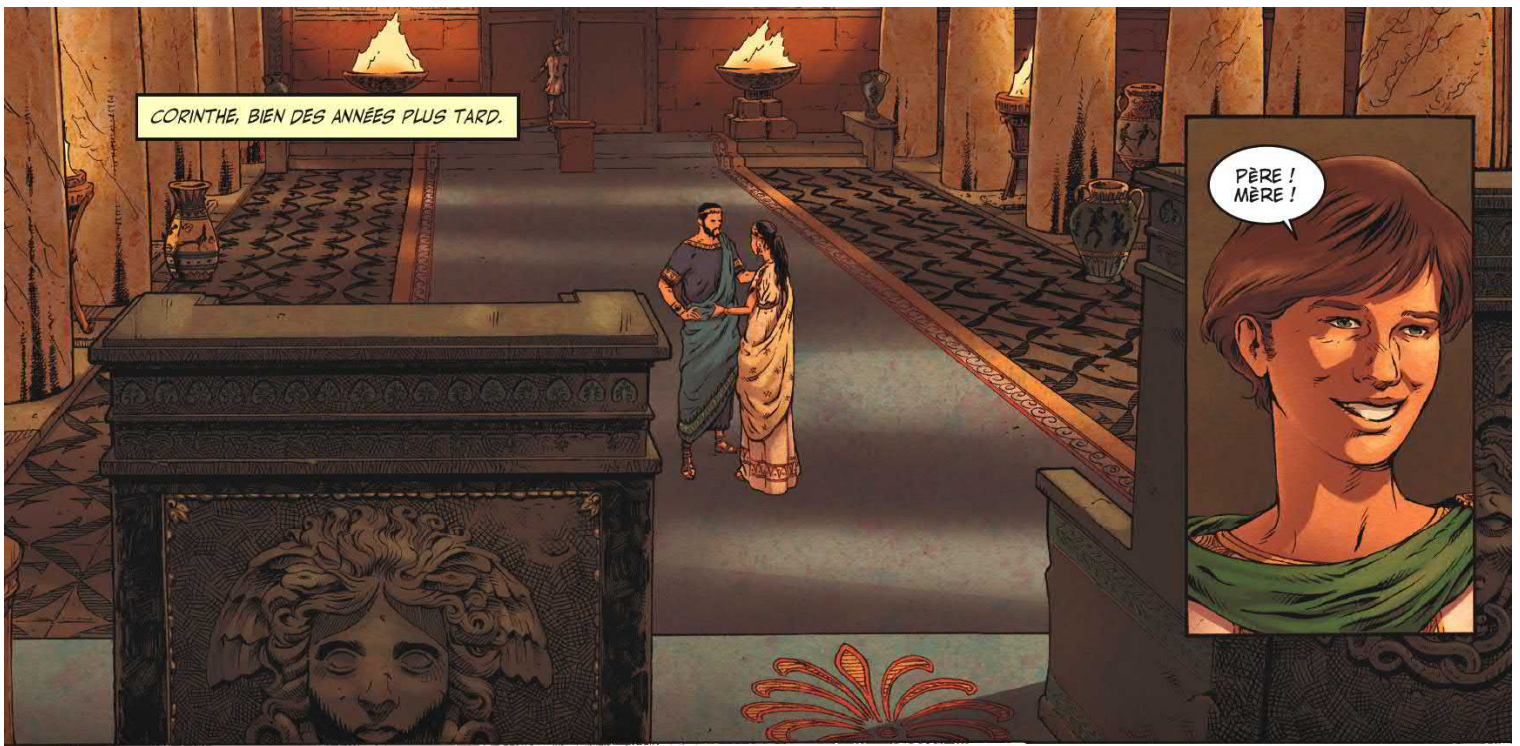


AH, VOILÀ !

MERCI ÉTRANGER ! TU VAS FAIRE DE NOTRE ROI UN HOMME COMBLÉ !



ET DE NOUS, SES SERVITEURS LES PLUS AIMÉS !





HA HA HA  
HA HA  
HA HA!

TU AS  
TOUJOURS  
LE DON DE  
ME FAIRE  
RIRE!

TOUT CE  
QU'IL FAUDRA  
POUR LE SERVICE  
DE MON  
PRINCE!



PRINCE...  
HA HA HA HA!  
UN BÂTARD,  
OUI!



QU'EST-CE QUE  
TU DIS, IVROGNE ?  
SAIS-TU À QUI TU  
T'ADRESSES, AU  
MOINS ?

J... JE  
SAIS C'QUE JE  
DIS ! QUANT À QUI  
JE M'ADRESSE...  
PEUH !



JE LE SAIS, MOI, QUE  
T'ES ADOPTÉ ! INUTILE DE  
TE FAIRE PLUS IMPORTANT  
QUE TU NE L'ES  
DEVANT MOI !



COMMENT  
OSES-TU ?!

JE NE  
FAIS QUE DIRE  
LA VÉRITÉ ! TU ES  
UN ENFANT TROUVÉ,  
QUE NOTRE ROI A  
ÉTÉ GÉNÉREUX  
D'ADOPTER !



SALE  
CHIEN...

RAAH,  
LÂCHE-  
MOI !

NE  
L'ÉCOUTE PAS...  
SI TU CROYAIS CE  
QUE JE RACONTE QUAND  
J'AI BU AUTANT DE VIN  
QUE LUI, TU M'APPEL-  
LERAIS ZEUS !



TU N'ES PAS  
LEUR FILS, TU  
ENTENDS ! FAUX  
PRINCE !



PÈRE !  
MÈRE !



CÉDIPE ?!  
TU RENTRES  
BIEN TÔT...



QUE  
T'ARRIVE-  
T-IL ?

SUIS-JE  
UN ENFANT  
TROUVÉ ?



QUI...  
QUI T'A DIT  
ÇA ?

QUI A  
OSÉ...



RÉPONDS-  
MOI !!

CALME-  
TOI, FILS.

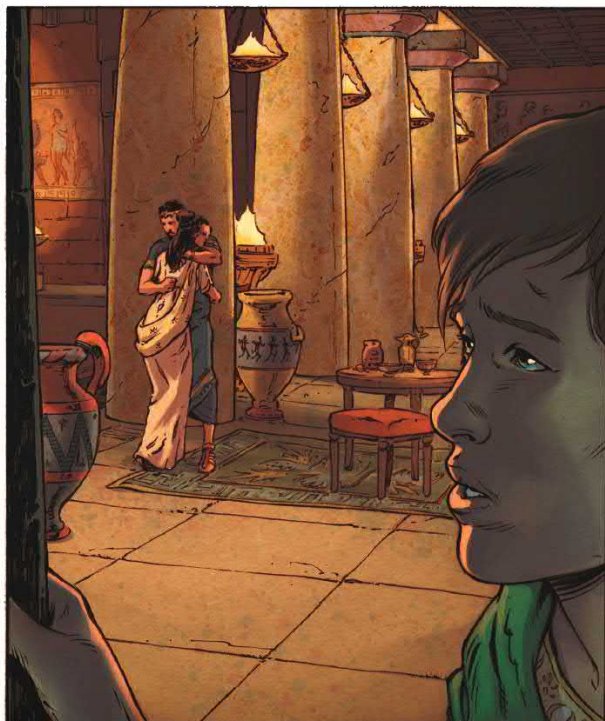


SI TA MÈRE  
TE POSE CETTE  
QUESTION...

... C'EST  
UNIQUEMENT POUR  
POUVOIR PUNIR CELUI  
QUI PROFÈRE DES  
MENSONGES AUSSI  
ODIEUX !



TU NE DEVRAIS  
PAS ÉCOUTER CES  
RUMEURS... TU ES LE  
FILS DU ROI ET TU  
PROVOQUES DES  
JALOUSIES.





DELPHES, TEMPLE D'APOLLON.

JE VEUX SAVOIR D'OÙ JE VIENS... SAVOIR SI MES PARENTS M'ONT ADOPTÉ, OU SI JE SUIS BIEN LEUR FILS !

POSE TA QUESTION, LA PYTHIE T'ÉCOUTE !



VOICI CE QUE RÉPOND L'ORACLE D'APOLLON... LA QUESTION N'EST PAS DE SAVOIR D'OÙ TU VIENS, MAIS OÙ TU VAS !

QUE... ?



IL EST PRÉDIT QUE TU TUERAS TON PÈRE, PUIS QUE TU ÉPOUSERAS TA MÈRE.

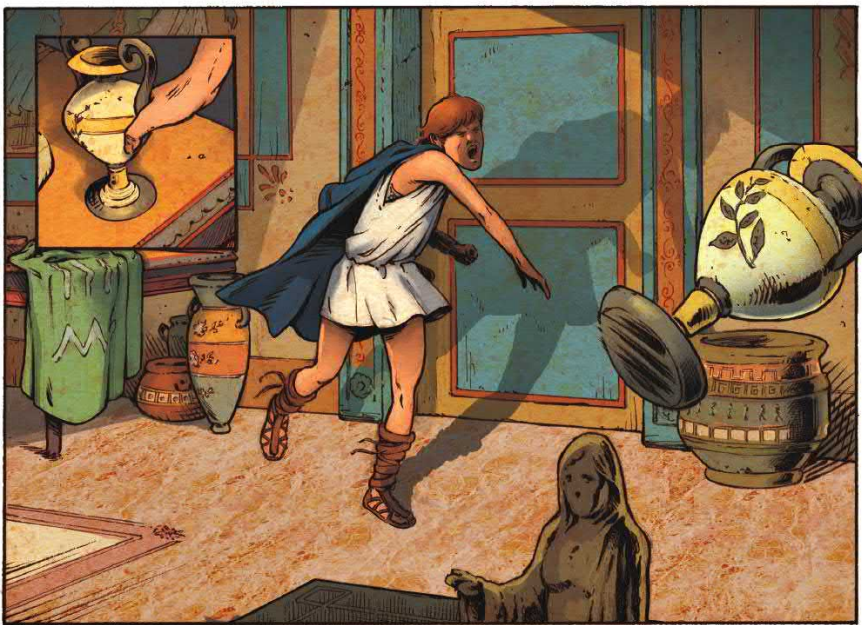


QUOI ?! NON, C'EST IMPOSSIBLE ! TU DOIS...

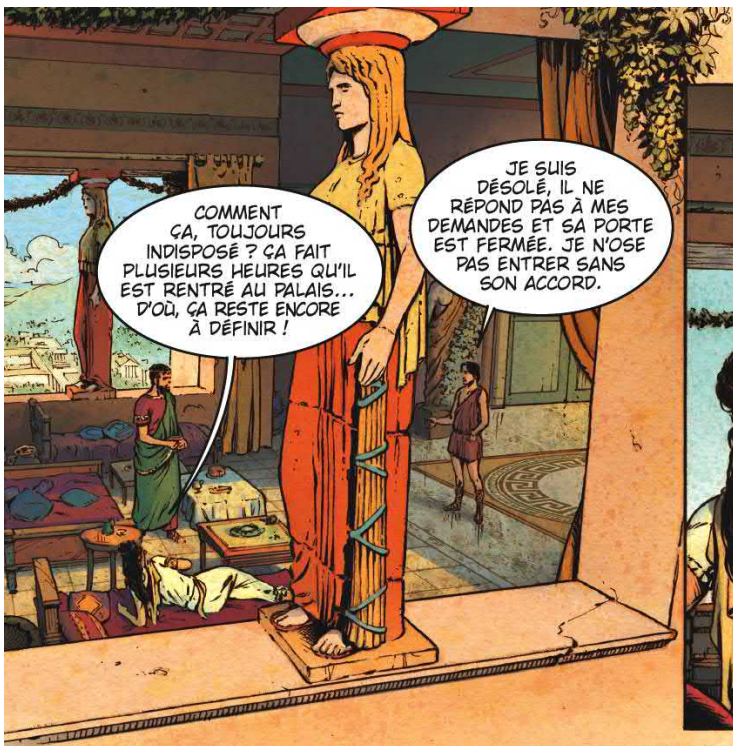
LA PYTHIE A PARLÉ, ET LES DIEUX À TRAVERS ELLE.



TU N'AURAS PAS D'AUTRE RÉPONSE QUE CELLE-CI. VA, MAINTENANT.







COMMENT ÇA, TOUJOURS INDISPOSÉ ? ÇA FAIT PLUSIEURS HEURES QU'IL EST RENTRÉ AU PALAIS... D'ÔÙ, ÇA RESTE ENCORE À DÉFINIR !

JE SUIS DÉSOLÉ, IL NE RÉPOND PAS À MES DEMANDES ET SA PORTE EST FERMÉE. JE N'OSE PAS ENTRER SANS SON ACCORD.



QUELQUE CHOSE NE VA PAS...



NE RESTONS PAS LÀ... NOTRE FILS SE MORFOND SEUL, IL FAUT LUI PARLER !



IL SE DOUTE DE QUELQUE CHOSE... NOUS DEVRIONS LUI DIRE !

NON, NE FAIS PAS ÇA !



**CEDIPE !  
OUVRE-MOI !**



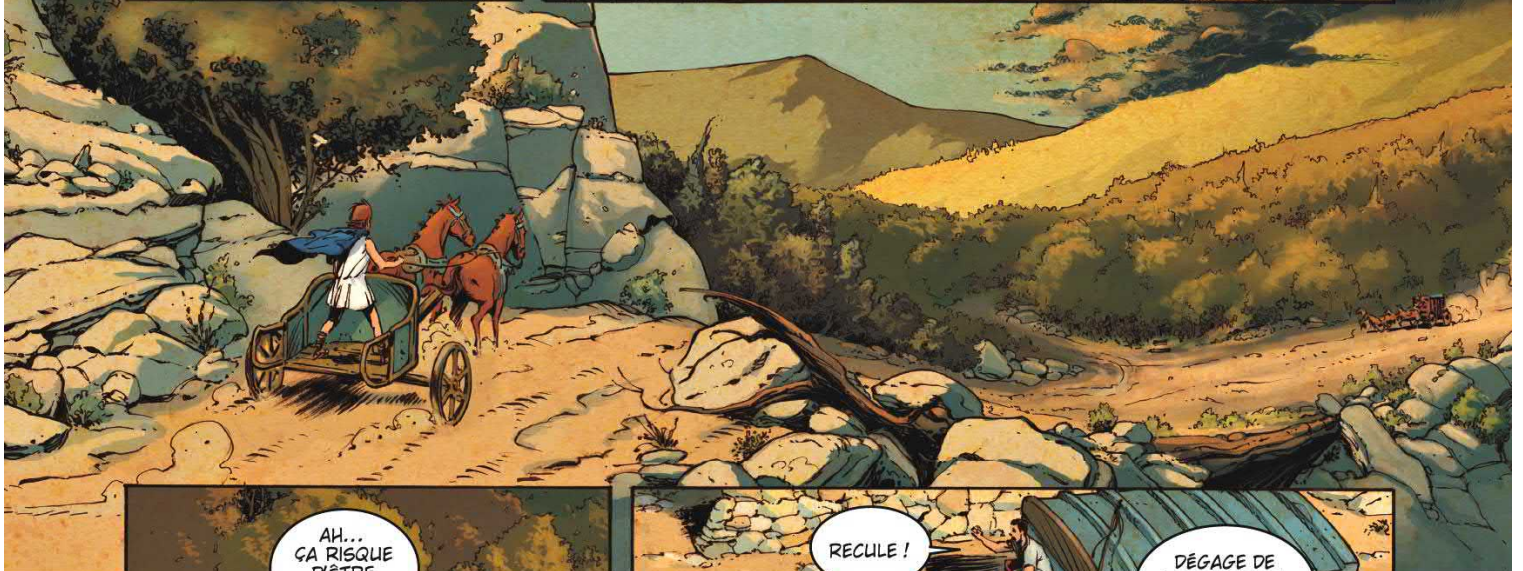
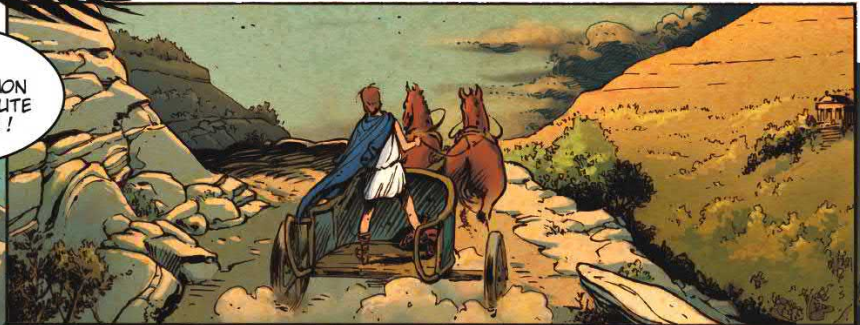
CEDIPE ?

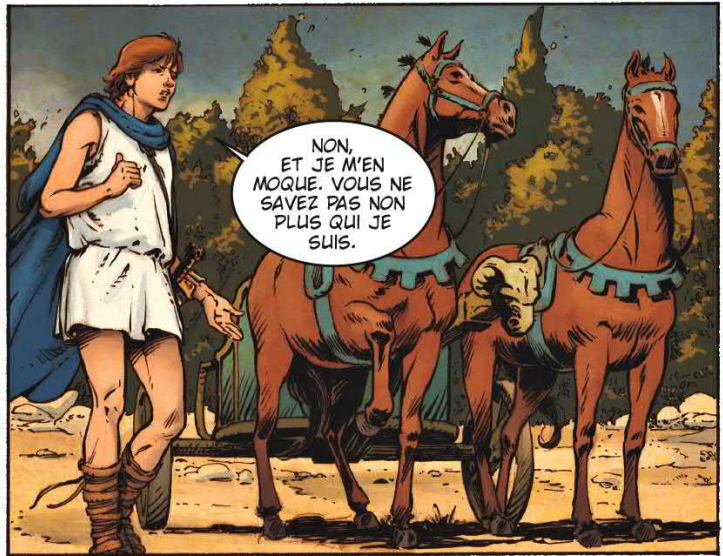
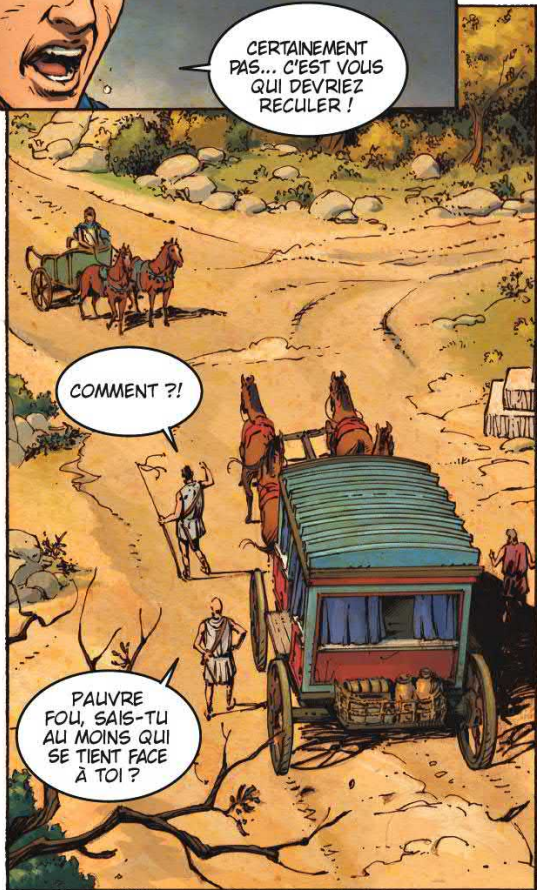


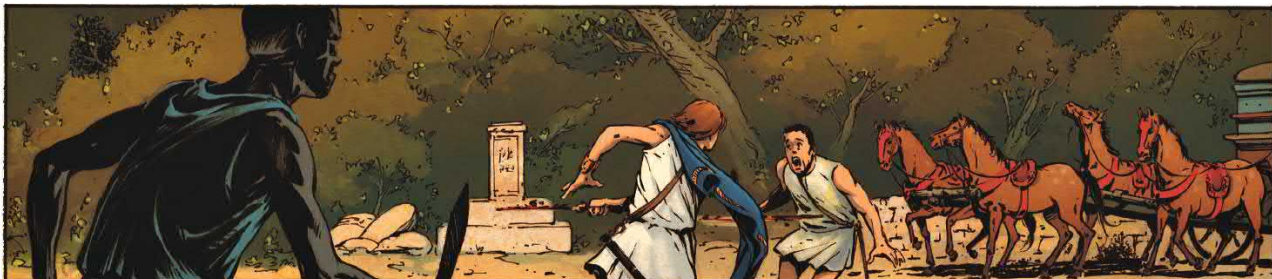
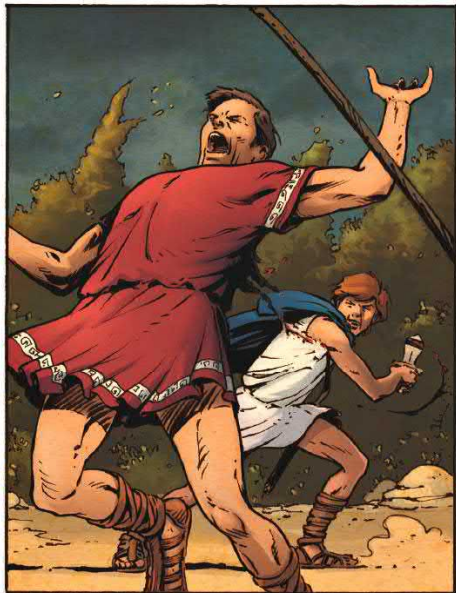
OH NON...



MON FILS... OÙ ES-TU ENCORE PARTI ?

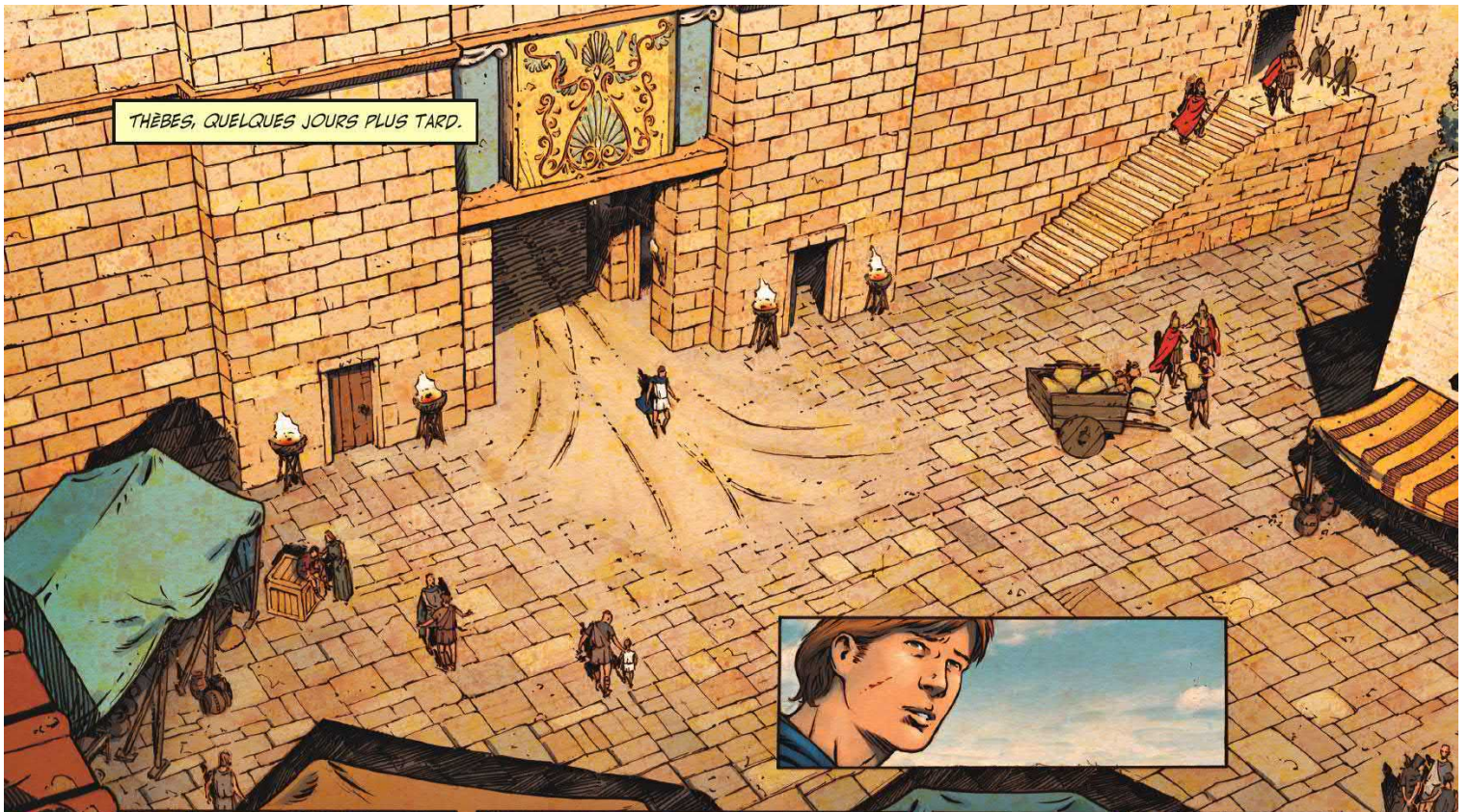








THÈBES, QUELQUES JOURS PLUS TARD.





DEPUIS QUELQUE TEMPS, UNE CRÉATURE TERRORISE NOTRE VILLE. NOTRE ROI ÉTAIT PARTI À DELPHES POUR CONSULTER L'ORACLE ET COMPRENDRE POURQUOI THÈBES EST PUNIE DE LA SORTE.

MAIS DES BANDITS L'ONT ATTAQUÉ EN CHEMIN ET IL EST MORT AVANT DE POUVOIR NOUS SAUVER. SON FRÈRE CRÉON LE REMPLACE, MAIS THÈBES EST ENCORE MEURTRIE DE SA MORT.

LE MONSTRE RÔDE DANS LES PARAGES. IL EST TRÈS DANGEREUX. ÉVITE PAR TOUS LES MOYENS DE CROISER SA ROUTE...

VOTRE ROI...

TU FERAIS MIEUX DE M'ÉCOUTER JUSQU'AU BOUT !



ON L'APPELLE LE SPHINX.



LE SPHINX...

C'EST UNE FEMME, EN PARTIE ! QUANT AU RESTE... ELLE A DES AILES, DES GRIFFES... C'EST UN FLÉAU TERRIFIANT.



EN PLUS DE RAVAGER NOS CULTURES, ELLE POSE UNE ÉNIGME À TOUS CEUX QUI CROISENT SON CHEMIN.



S'ILS NE PEUVENT Y RÉPONDRE, ELLE LES DÉVORE VIVANTS.



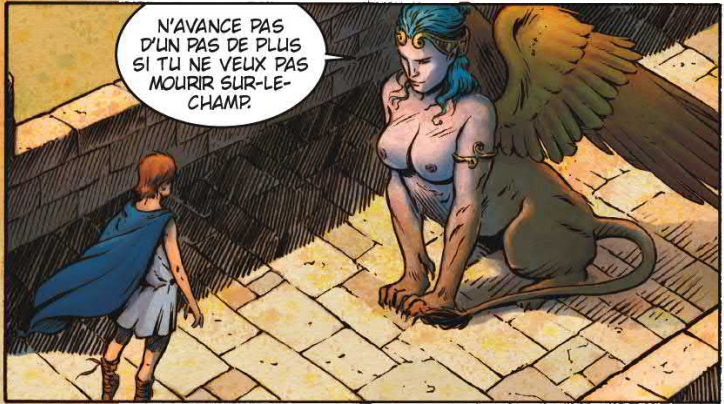
ELLE SE PROMÈNE DANS LES ENVIRONS, MAIS AUSSI SUR LES REMPARTS DE LA VILLE. CEUX QUI N'ONT PAS ÉTÉ EMPORTÉS PAR LA MALADIE SONT CLOÛTRÉS CHEZ EUX...



NOTRE GRANDE CITÉ EST EN TRAIN DE PÉRIR !



ET TU FERAS MIEUX DE PARTIR AVANT D'ÊTRE ENTRAÎNÉ DANS SA CHÛTE.



N'AVANCE PAS D'UN PAS DE PLUS SI TU NE VEUX PAS MOURIR SUR-LE-CHAMP.



POUR PASSER, IL TE FAUT D'ABORD RÉPONDRE À MA QUESTION.

JE NE COMPTAIS PAS M'ÉLOIGNER. JE SUIS ICI DE MON PLEIN GRÉ.



SI TU NE RÉPONDS PAS CORRECTEMENT, JE TE TUERAI.

ET SI JE RÉUSSIS ?



NE SOIS PAS PRÉSOMPTUEUX, MORTEL !





QUEL EST L'ANIMAL QUI MARCHE LE MATIN À QUATRE PATTES, À MIDI À DEUX PATTES, ET LE SOIR À TROIS PATTES ET QUI, CONTRAIREMENT À LA LOI GÉNÉRALE, EST D'AUTANT PLUS FAIBLE QU'IL A PLUS DE PATTES ?

JE VOIS...

TU AS QUELQUES MINUTES POUR...

INUTILE.

L'HOMME.



C... COMMENT ?!



IL MARCHE À QUATRE PATTES AU MATIN DE SA VIE, À DEUX À L'ÂGE ADULTE, PUIS AVEC UNE CANNE QUAND VIENT LA VIEILLESSE.

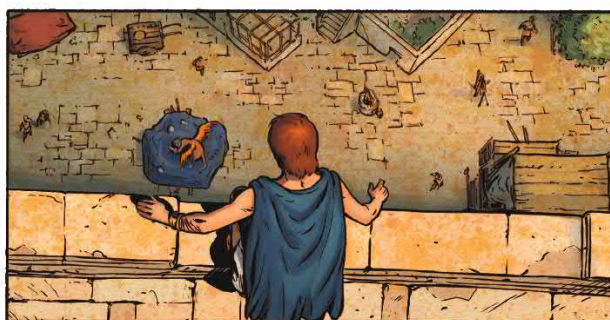
NON, C'EST IMPOSSIBLE...



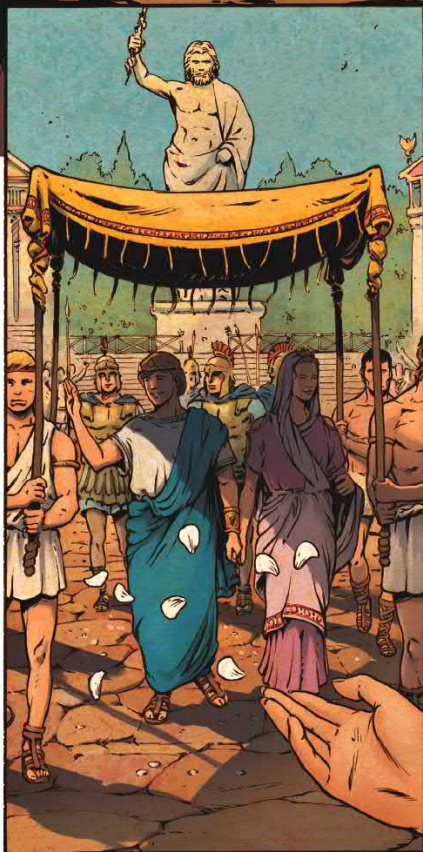
NOON !

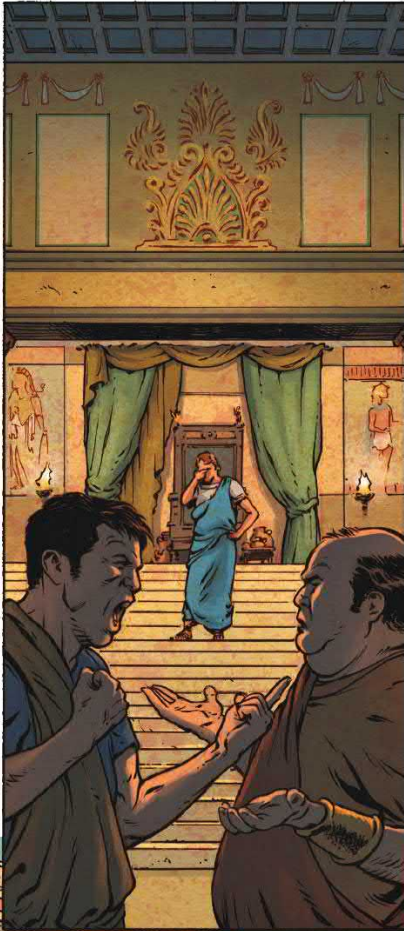


NOOOON !

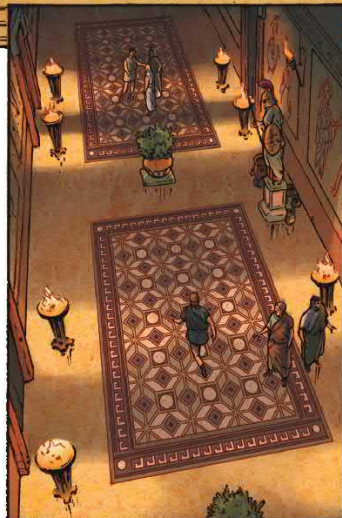








VINGT ANS APRÈS L'AVÈNEMENT DU NOUVEAU ROI.



JE DOIS VOIR LE ROI TOUT DE SUITE !

IL EST OCCUPÉ, TU DEVRAS ATTENDRE...



JE N'AI PAS LE TEMPS D'ATTENDRE !



ET TU POURRAS RÉPONDRE À ATHÈNES QUE...

MON ROI, JE... JE LUI AI DIT D'ATTENDRE, IL N'A RIEN VOULU SAVOIR !

MES EXCUSES POUR CETTE INTERRUPTION MAIS JE DOIS TE PARLER ! C'EST URGENT !



DÉSOLÉ MAJESTÉ, MAIS LE TEMPS PRESSE.



JE T'ÉCOUTE.



LA PESTE EST DANS NOS MURS !



COMMENT ?!  
TU EN ES SÛR ?



CERTAIN !  
LES CAS SE MULTIPLIENT.  
MAIS IL N'Y A PAS QUE LA MALADIE...  
J'AI ENTENDU DES RUMEURS QUI DISENT  
QUE LES CULTURES SE FLÉTRISSENT,  
QUE CERTAINS HOMMES MEURENT  
SANS AUCUNE RAISON.



LES FEMMES  
DONNENT NAISSANCE  
À DES ENFANTS  
MORT-NÉS... QUAND  
ELLES RÉUSSISSENT À  
DONNER NAISSANCE  
TOUT COURT !



IL NE S'AGIT PAS  
D'UNE SIMPLE  
ÉPIDÉMIE...

LES DIEUX SONT  
DE NOUVEAU EN  
COLÈRE.



LE TEMPS  
PRESSE EN  
EFFET, NOUS  
DEVONS  
AGIR !



TU VAS PARTIR  
POUR DELPHES ET  
CONSULTER LA  
PYTHIE.

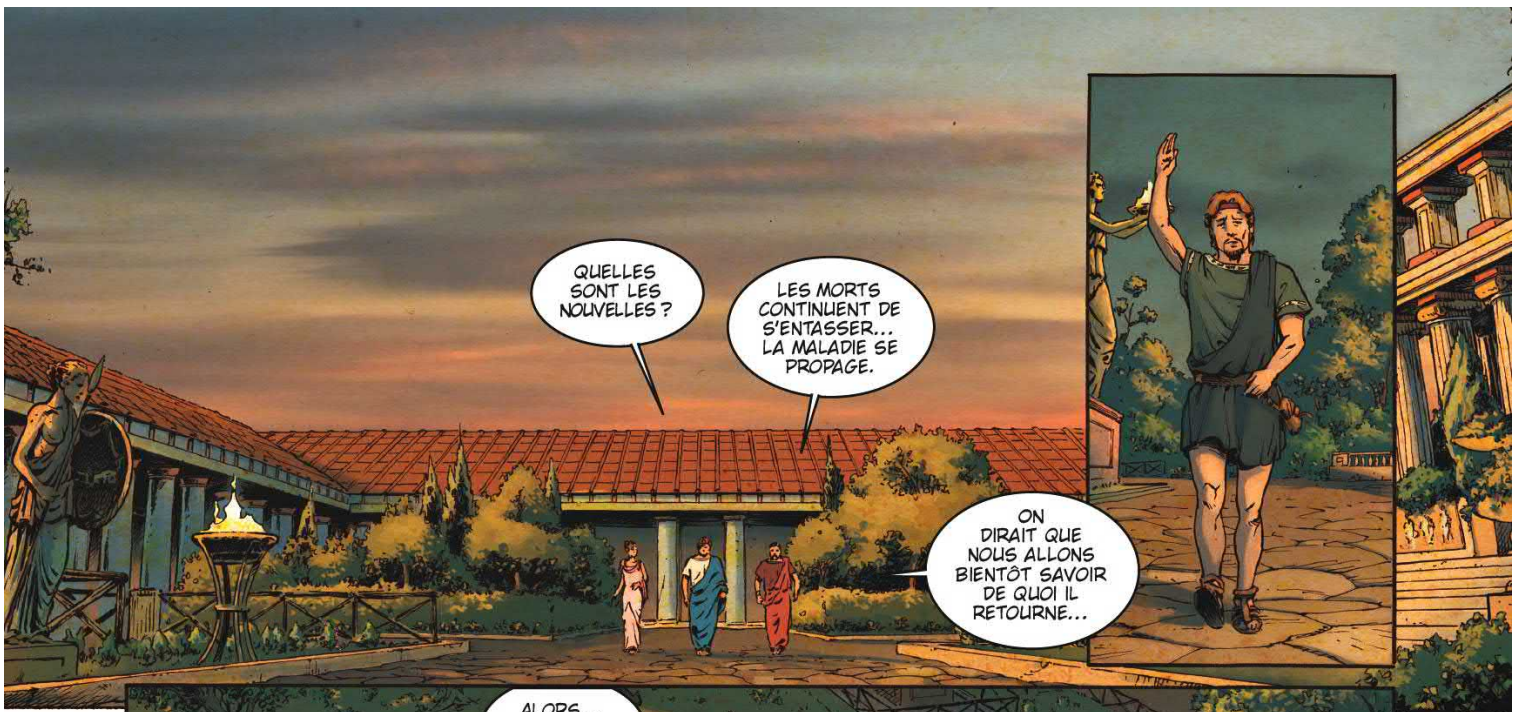


DEMANDE-LUI EN QUOI  
NOUS AVONS OFFENSÉ  
LES DIEUX ET CE QUE NOUS  
DEVONS FAIRE POUR QUE  
MON PEUPLE CESSE  
DE SOUFFRIR.

JE PARS SUR-  
LE-CHAMP... JE  
TE RAPPORTERAI  
FIDÈLEMENT SES  
PAROLES !



ELLES SONT PARFOIS  
OBSCURES. J'ESPÈRE  
SURTOUT QUE LA PYTHIE  
NOUS DONNERA LA RÉPONSE  
DONT NOUS AVONS  
BESOIN.



QUELLES SONT LES NOUVELLES ?

LES MORTS CONTINUENT DE S'ENTASSER... LA MALADIE SE PROPAGE.

ON DIRAIT QUE NOUS ALLONS BIENTÔT SAVOIR DE QUOI IL RETOURNE...



ALORS... QUE T'A DIT L'ORACLE ?

SES PAROLES ONT ÉTÉ DIRECTES ET SANS AMBIGUÏTÉ...



CE FLÉAU CESSERA DE DÉVASTER LA VILLE QUAND LE MEURTRIER DE NOTRE DÉFUNT ROI SERA ARRÊTÉ ET CHÂTIE POUR SON CRIME.

IL NOUS FAUDRA DONC RETROUVER LES BANDITS RESPONSABLES DE SA MORT.



COMMENT FAIRE ? CETTE HISTOIRE A VINGT ANS... ET NOUS DEVONS METTRE UN TERME À TOUT ÇA LE PLUS TÔT POSSIBLE !

IL FAUT MENER L'ENQUÊTE. TROUVE QUELQU'UN CAPABLE D'ÉLUCIDER CE MYSTÈRE RAPIDEMENT !

JE SAIS QUI POURRA SE CHARGER DE RETROUVER LES ASSASSINS DE LAÏOS, ET SAUVER LA VILLE...

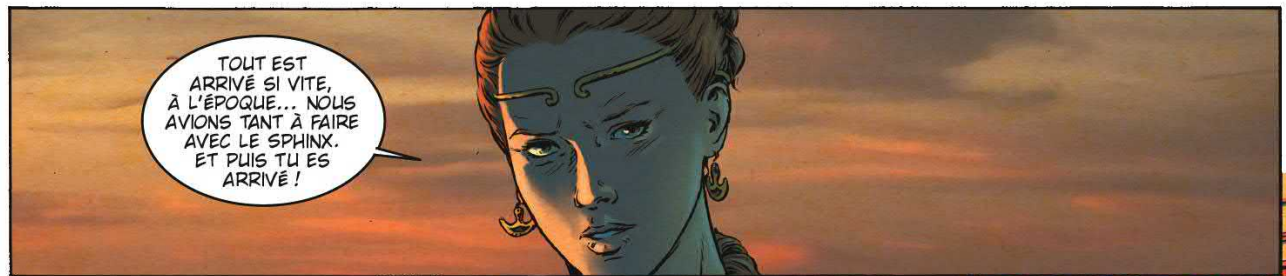


FAIS VENIR TIRÉSIAS.

C'EST LE PLUS CÉLÈBRE DEVIN DU ROYAUME ! SI QUELQU'UN PEUT DÉCOUVRIR LA VÉRITÉ, C'EST LUI, SANS AUCUN DOUTE !









MAIS ENFIN, QU'EST-CE QUE CA VEUT DIRE ?



JE NE COMPRENDS PAS TON REFUS, TIRÉSIAS.

N'INSISTE PAS.



THÈBES A BESOIN DE TOI... LA VILLE EST AU BORD DE LA DESTRUCTION ET TOI TU RESTES MUET.

LAISSE-MOI RENTRER CHEZ MOI. MES PAROLES NE POURRONT PAS T'AIDER.



BIEN SÛR QUE SI ! UNE RÉPONSE DE TOI POURRAIT TOUT ARRANGER...

... ALORS POURQUOI REFUSES-TU DE RÉPONDRE ? TU PRÉFÈRES CONDAMNER NOTRE CITÉ QUE ME RÉVÉLER CE QUE TU SAIS ?



PARLE ! SALVE LA VILLE, JE T'EN SUPPLIE ! QU'EST-CE QUE TU VEUX EN ÉCHANGE ?

RIEN NE POURRA ME CONVAINCRE. JE NE FÉRAI PAS NOTRE MALHEUR À TOUS LES DEUX.

QUE VEUX-TU DIRE ?



OU PEUT-ÊTRE QUE TON SILENCE EST MOTIVÉ PAR AUTRE CHOSE...

TU NE COMPRENDS PAS ? JE NE PEUX PAS T'AIDER, CEDIBE !



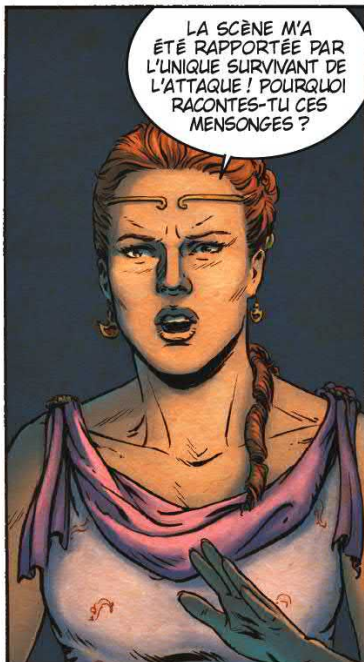
LA SEULE EXPLICATION, C'EST TA COMPLICITÉ AVEC CE CRIME !



MES YEUX SONT MORTS, ET POURTANT J'Y VOIS PLUS CLAIR QUE TOI DANS CETTE SITUATION.

EH BIEN ÉCLAIRE-MOI DANS CE CAS, OU TU RISQUES DE PERDRE PLUS QUE TES YEUX !









ŒDIPE...



J'AI UNE QUESTION POUR TOI.

ŒDIPE...  
ŒDIPE...



QUI ES-TU ?

ŒDIPE !



D'OÙ VIENS-TU ?

ŒDIPE !

RÉVEILLE-TOI !



UN CAVALIER VIENT D'ARRIVER DE CORINTHE AVEC UN MESSAGE URGENT. LÈVE-TOI VITE.



QU'EST-CE QUI ME VAUT D'ÊTRE TIRÉ DE MON SOMMEIL ?

UNE BIEN TRISTE NOUVELLE...

LE ROI POLYBE EST MORT.



PÈRE...



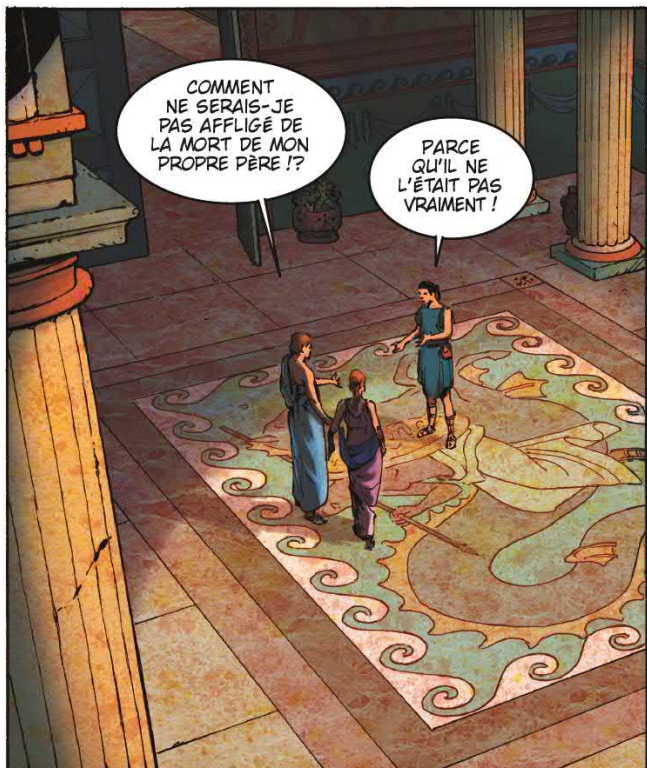
COMMENT POUVAIS-TU EN DOUTER ?

AU MOINS, JE SUIS SÛR DE NE PAS AVOIR TUÉ MON PÈRE MAINTENANT...

ENCORE UNE CHOSE...



NE SOIS PAS SI AFFLIÉ PAR LA MORT DE POLYBE.



COMMENT NE SERAIS-JE PAS AFFLIÉ DE LA MORT DE MON PROPRE PÈRE ! ?

PARCE QU'IL NE L'ÉTAIT PAS VRAIMENT !



APRÈS TON DÉPART DE CORINTHE, LA VÉRITÉ A FINI PAR ÉCLATER...

TU ES UN ENFANT EXPOSÉ, TROUVÉ PAR DES SERVITEURS DU ROI. IL A DÉCIDÉ DE T'ADOPTER, PARCE QU'IL N'AVAIT PAS D'HÉRITIER.









C'EST LA SEULE MANIÈRE DE NOUS ÔTER DE L'ESPRIT CES DOULEURS HORRIBLES.



QU'IL TE RACONTE CE QU'IL M'A DÉJÀ DIT IL Y A VINGT ANS. TU ES INNOCENT, TU N'AS PAS COMMIS CES CRIMES !



BIEN, ENVOIE QUELQU'UN LE RÉVEILLER DÈS MAINTENANT.

IL NE FERA QUE CONFIRMER CE QUE JE TE DIS DEPUIS LE DÉBUT.



VRAI OU PAS, JE NE PEUX SUPPORTER D'ATTENDRE PLUS LONGTEMPS ! IL FAUT QUE JE SACHE.





LE VOICI, MAJESTÉS.



APPROCHE. J'AI UNE QUESTION À TE POSER...

SAIS-TU QUI A TUÉ LE ROI LAÏOS ?

JE SUIS DÉSOLÉ... JE... JE NE SAIS PAS...



TU NE RISQUES RIEN, MAIS SEULEMENT SI TU ME DIS LA VÉRITÉ.



C'EST TOI.  
 JE ME SUIS ENFUI SANS QUE TU ME VOIES, CE JOUR-LÀ... LE CHAR DE LAÏOS BLOQUAIT LE CHEMIN, ET VOUS AVEZ COMMENCÉ À VOUS BATTRE.

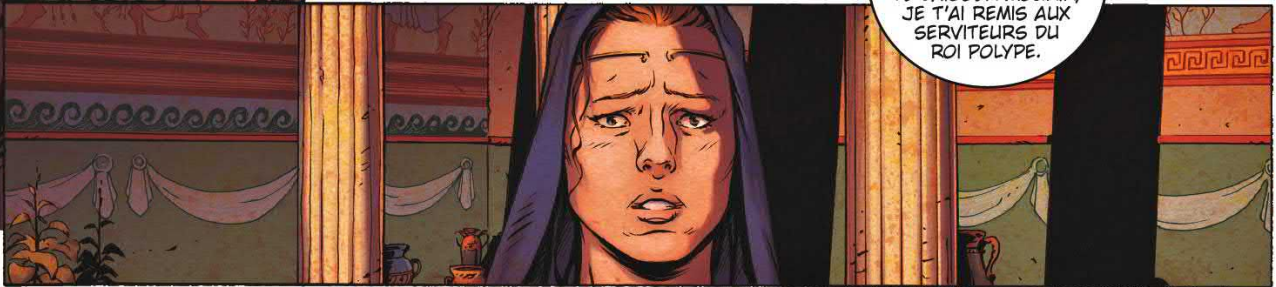


J'AI AUSSI COMPRIS AUTRE CHOSE PLUS TARD. QUAND TU ES MONTÉ SUR LE TRÔNE ET QU'ON T'A APPELÉ PRINCE DE CORINTHE, J'AI SU...



QUAND JE T'AI VU LES TUER, J'AI VOULU SAUVER MA VIE... ET COMME JE NE VOULAIS PAS QU'ON ME REPROCHE MA COUARDISE, J'AI PRÉFÉRÉ DIRE QU'UN GROUPE DE BANDITS NOUS AVAIT ATTAQUÉS.

J'AI SU QUE TU ÉTAIS L'ENFANT QUE LAÏOS M'AVAIT CHARGÉ D'EXPOSER. AU LIEU DE TE LAISSER MOURIR, JE T'AI REMIS AUX SERVITEURS DU ROI POLYPE.



J'AI PRÉFÉRÉ ME RETIRER DANS LES MONTAGNES...



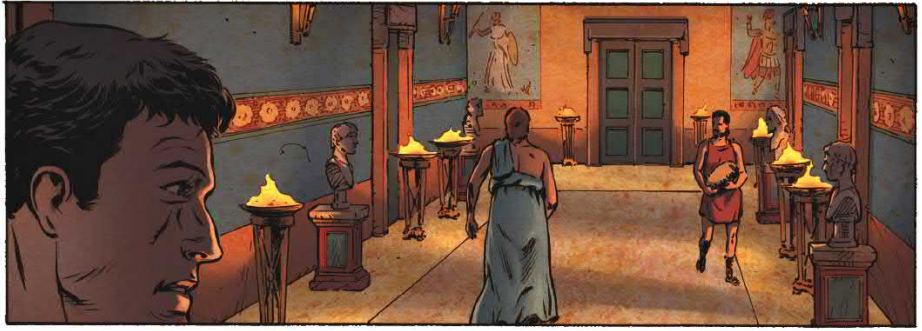
VA-T'EN.

EUH... BIEN. DOIS-JE PRÉVENIR QUELQU'UN OU...

RETOURNE DANS TA MONTAGNE. JE VAIS M'ASSURER QUE LES DIEUX AIENT CE QU'ILS RÉCLAMENT.



CÉDIPE ?





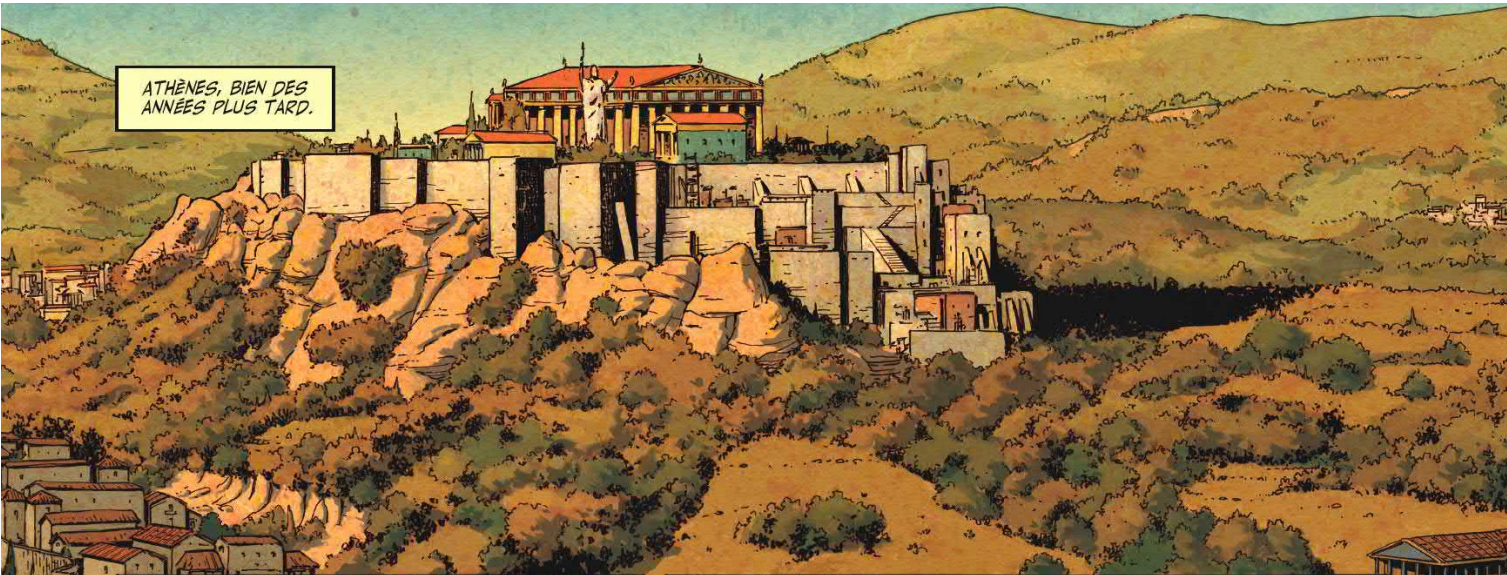
AAAAAAAHH!



AAAAAAAHH!



ATHÈNES, BIEN DES ANNÉES PLUS TARD.



VOILÀ, IL A PRESQUE TERMINÉ...



IL FAUT LE LUI DIRE AVANT QU'IL NE S'ATTABLE.



JE VOUS ENTENDS DEPUIS TOUT À L'HEURE, VOUS SAVEZ... QU'EST-CE QUE VOUS VOLEZ ?



DÉSOLÉ, MON ROI... MAIS C'EST UNE AFFAIRE UN PEU DÉLICATE.

ON NOUS A ENVOYÉS TE CHERCHER POUR QUE TU NOUS ACCOMPAGNES !



UN VIEUX FOU S'ENTÊTE À VOULOIR ENTRER DANS LES BOIS SACRÉS...

... NOUS LUI AVONS EXPLIQUÉ LE RISQUE DE METTRE EN COLÈRE LES BIENVEILLANTES, MAIS IL NE VEUT RIEN ENTENDRE.



JE NE COMPRENDS PAS...  
POURQUOI NE PAS L'AMENER  
JUSQU'ICI POUR QUE JE  
M'ENTRETIENNE  
AVEC LUI ?



C'EST BIEN  
LE PROBLÈME !  
IL REFUSE DE  
BOUGER.

IL DIT QUE C'EST  
L'ENDROIT OÙ IL  
DOIT MOURIR ET IL  
A DEMANDÉ À CE QUE  
TU SOIS PRÉSENT ! SA  
FILLE A INSISTÉ POUR  
QUE NOUS ALLIONS  
TE CHERCHER.

SA  
FILLE ?



OUI, IL NE PEUT  
PAS SE DÉPLACER  
SANS ELLE, IL EST  
AVEUGLE.

ILS FORMENT  
UN DRÔLE DE COUPLE !  
ELLE GUIDE SA VIEILLE CARCASSE  
DEPUIS DES ANNÉES, APPAREMMENT.  
ILS ARRIVENT DE COLONE.



JE  
VOIS...



PRÉPAREZ  
MON CHAR, JE  
PARS SUR-LE-  
CHAMP !

BIEN. NOUS  
AVONS LAISSÉ  
DEUX HOMMES LÀ-  
BAS, NUL BESOIN  
D'ESCORTE.



TU ES BIEN  
GÉNÉREUX, MON ROI.  
PRENDS AU MOINS  
LE TEMPS DE TE  
RESTAURER AVANT  
DE PARTIR.



SI CET  
HOMME EST BIEN  
CELUI QUE JE CROIS,  
JE PEUX T'ASSURER  
QU'IL MÉRITE  
MON AIDE.

BOIS SACRÉ DES ÉRINYÈS.



TE VOILÀ !  
CET HOMME... IL  
EST PERSUADÉ DE  
DEVOIR MOURIR ICI ! TU  
DOIS LE RAISONNER,  
IL EST FOU.



TU NE  
SAIS PAS À QUI  
TU AS AFFAIRE...  
À SA PLACE, BEAUCOUP  
D'HOMMES AURAIENT  
EFFECTIVEMENT SOMBRE  
DANS LA FOLIE, MAIS  
PAS LUI.  
N'EST-CE  
PAS,  
CÉDIPÉ ?



MA VIE EST SELON LA  
VOLONTÉ DES DIEUX. ET J'AI  
BESOIN DE TOI POUR Y METTRE  
UN TERME, THÉSÉE.  
EN QUOI  
PUIS-JE T'AIDER  
DANS CETTE ENTREPRISE ?  
PÈRE...



LE MOMENT  
EST VENU,  
ANTIGONE.  
C'EST ICI QUE  
JE DOIS MOURIR,  
JE LE SAIS.  
IL EST  
TEMPS QUE TU SOIS  
DÉBARRASSÉE DE LA CHARGE  
DE TON VIEUX PÈRE.



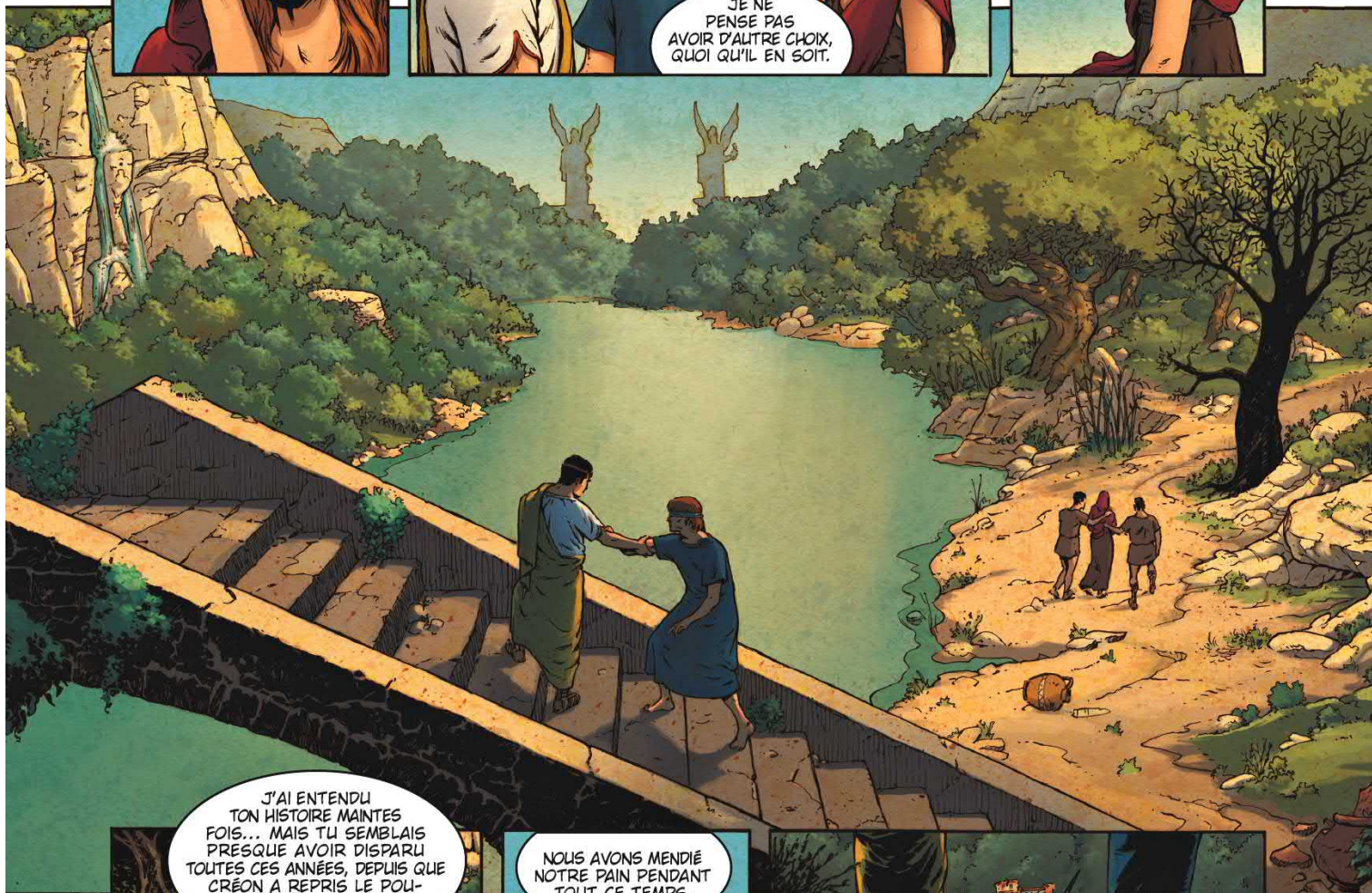
POUR  
TE RÉPONDRE,  
THÉSÉE, JE VEUX  
QUE TU SOIS LE  
TÉMOIN DE MA MORT.



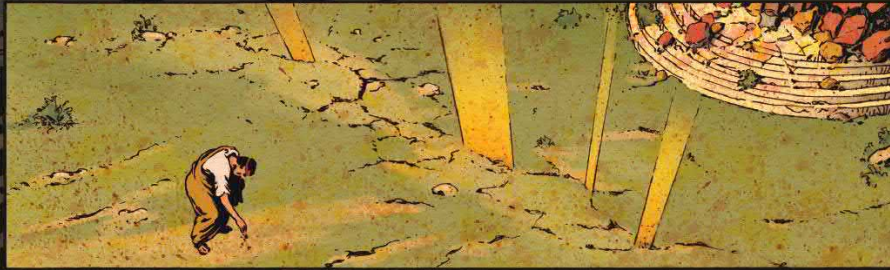
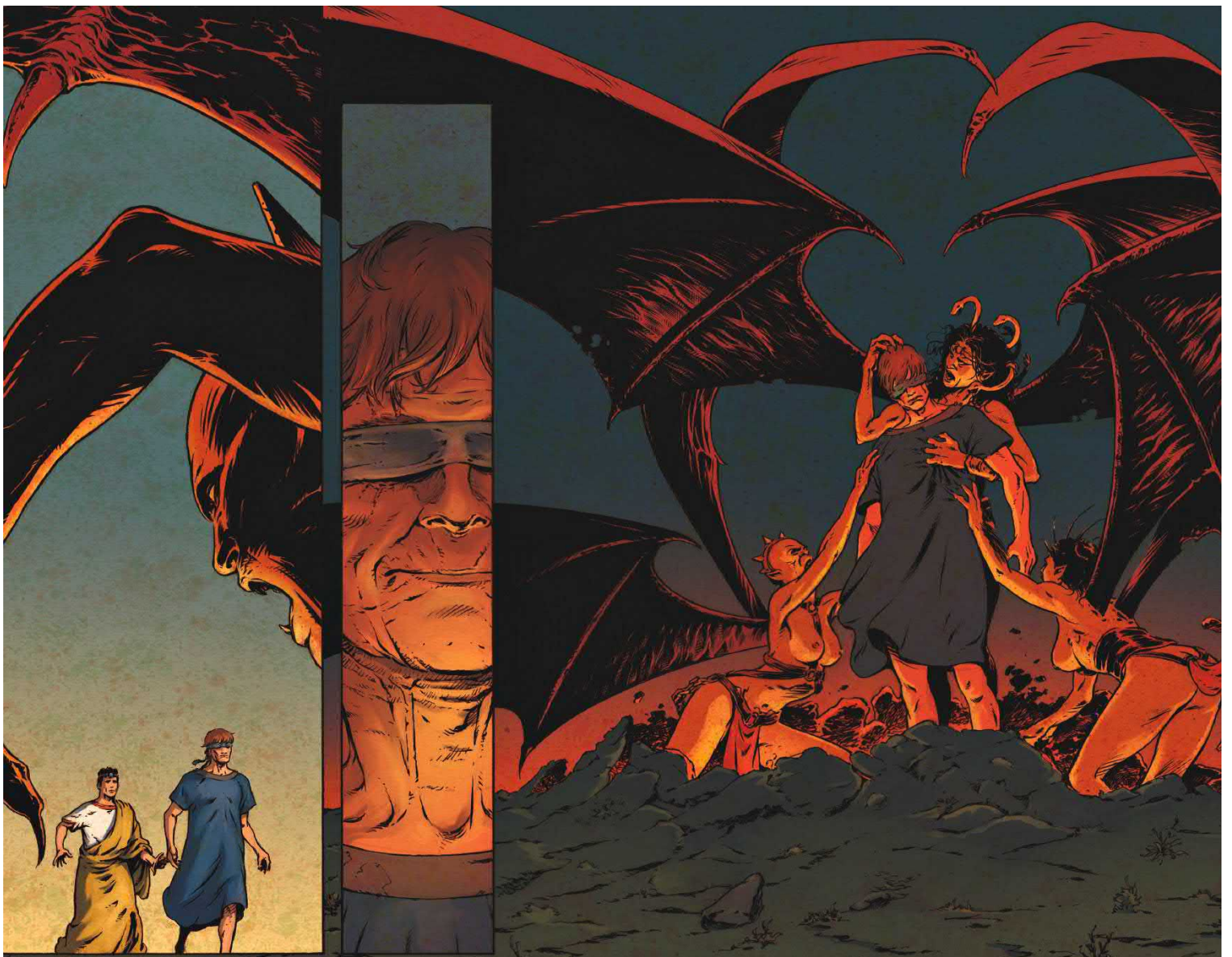
TU ES CELUI QUI  
SEMBLE LE PLUS DIGNE  
D'ASSISTER À LA FIN DE  
MES MALHEURS. SI TU VEUX  
BIEN ME SUIVRE DANS CES  
BOIS, TU FERAIS UNE  
BONNE ACTION.  
SI C'EST  
CE QUE TU  
SOULAITES...  
J'ACCÉPTE !













Œdipe et le Sphinx, par Jean Auguste Dominique Ingres (huile sur toile, 1808).

© Musée du Louvre, Paris, France / Bridgeman Images.

## LA VÉRITABLE SIGNIFICATION DU MYTHE D'ŒDIPE





*Œdipe à Colone*, par Jean-Antoine-Théodore Giroust (huile sur toile, 1788).

© Dallas Museum of Art, Texas, États-Unis / Fondation for the Arts Collection, Mrs. John B. O'Hara Fund / Bridgeman Images.

**TOUT LE MONDE CONNAÎT L'EXPLICATION FREUDIENNE** du mythe d'Œdipe: le petit garçon désire posséder sa mère et se débarrasser de son père qui lui fait ombre. C'est à partir de cette grille de lecture que nombre de psychanalystes ont entrepris après Freud de lire les mythes grecs. Selon Freud, c'est l'universalité du fameux « complexe d'Œdipe » qui expliquerait le succès tout aussi universel de la pièce de Sophocle.

Dans un article fort amusant, aussi informé et perspicace que dévastateur pour le réductionnisme freudien, *Œdipe sans complexe*, Jean-Pierre Vernant s'est livré à une critique radicale des interprétations psychanalytiques des grands mythes. Il montre comment la psychanalyse passe totalement à côté des éléments fondamentaux pour une juste compréhension de la mythologie, à

commencer par celui-ci: comment comprendre que les pièces de théâtre tragiques qui racontent l'histoire d'Œdipe aient eu en Grèce une durée de vie aussi précise que limitée – en gros, moins d'un siècle depuis sa naissance à la fin du VI<sup>e</sup> siècle – si on ne fait pas appel à l'histoire? «*Dans la perspective de Freud*, écrit Vernant, *ce caractère historique de la tragédie demeure entièrement*



*L'Énigme*, par Gustave Doré (inspirée par un poème de Victor Hugo ; huile sur toile, 1871).

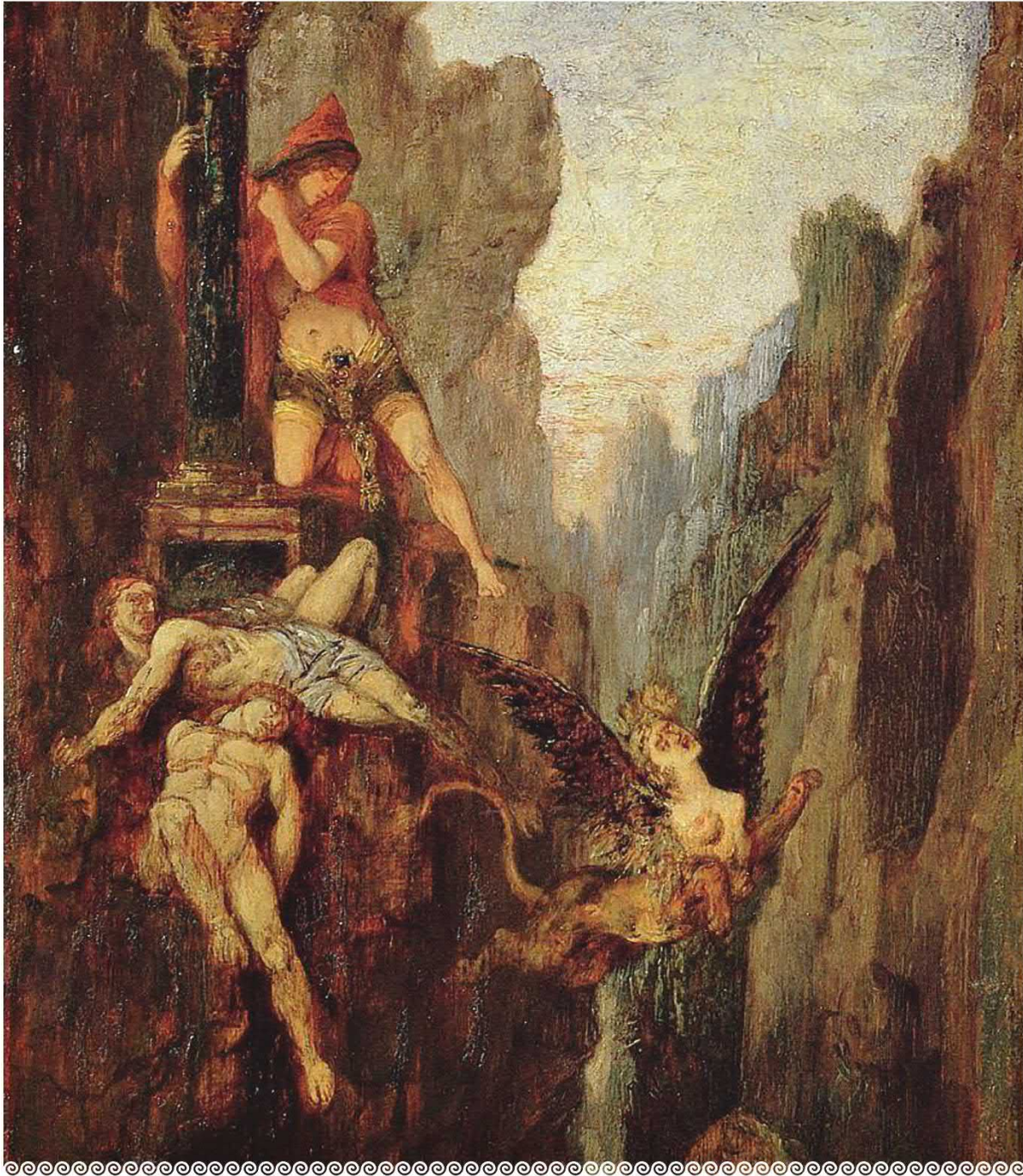
© Musée d'Orsay, Paris, France / Bridgeman Images.

*incompréhensible. Si la tragédie puise sa matière dans un type de rêve qui a valeur universelle, si l'effet tragique tient à la mobilisation d'un complexe affectif que chacun d'entre nous porte en soi, pourquoi la tragédie est-elle née au tournant du VI<sup>e</sup> et du V<sup>e</sup> siècle? Pourquoi les autres civilisations l'ont-elles entièrement ignorée? Pourquoi, en Grèce même, la veine tragique s'est-elle si rapidement tarie pour s'effacer devant une réflexion philosophique qui a fait disparaître, en en rendant raison, ces contradictions sur lesquelles la tragédie construisait son univers dramatique?»* Objection forte, en effet, et d'autant plus forte que Vernant propose aussitôt une réponse crédible et savante aux questions qu'il vient de poser. Sa thèse, c'est que la tragédie grecque s'inscrit, non dans un complexe universel et intemporel, mais au contraire dans une histoire bien particulière, dans une problématique politique historiquement attestée: celle qui touche à la question de la responsabilité humaine au sein d'une cité qui commence à s'organiser démocratiquement. En rationalisant cette question, en esquissant une typologie des actions plus ou moins libres, la philosophie, notamment celle d'Aristote, viendra prendre le relais de la tragédie, mettant au passage un point final à ce genre littéraire aussi daté que spécifique à l'Antiquité grecque. Là encore, permettez-moi de citer Vernant, non seulement pour rendre à César ce qui lui appartient, mais pour que vous puissiez plus aisément en juger par vous-mêmes:

«Le brusque surgissement du genre tragique à la fin du VI<sup>e</sup> siècle, dans le moment même où le droit commence à élaborer

la notion de responsabilité en différenciant de façon encore maladroite et hésitante le crime "volontaire" du crime "excusable", marque une étape importante dans l'histoire de l'homme intérieur. Dans le cadre de la cité, l'homme commence à s'expérimenter lui-même en tant qu'agent plus ou moins autonome par rapport aux puissances religieuses qui dominent l'univers, plus ou moins maître de ses actes, ayant plus ou moins prise sur son destin personnel et politique. Cette expérience encore flottante et incertaine de ce qui sera dans l'histoire psychologique de l'Occident la catégorie de la volonté s'exprime dans la tragédie sous forme d'une interrogation angoissée concernant les rapports de l'homme à ses actes: dans quelle mesure l'homme est-il réellement la source de ses actions? Lors même qu'il semble en prendre l'initiative et en porter la responsabilité, n'ont-elles pas ailleurs qu'en lui leur véritable source? [...] Cette intime liaison entre un contexte social où les conflits de valeurs apparaissent insolubles et une pratique humaine devenue tout entière problématique explique que la tragédie soit un moment historique très précisément localisé dans l'espace et le temps. On la voit naître, s'épanouir puis disparaître à Athènes en l'espace d'un siècle. Quand Aristote écrit la Poétique, dans le public et chez les auteurs de théâtre, le ressort tragique est déjà brisé. [...] Aristote, qui élabore une théorie rationnelle de l'action en s'efforçant de distinguer plus clairement les degrés d'engagement de l'agent dans ses actes, ne sait plus ce que sont la conscience ni l'homme tragiques: ils appartiennent à une époque pour lui révolue.»

**MALGRÉ TOUTE SON INTELLIGENCE, ŒDIPE VA ÊTRE DE PART EN PART LE JOUET D'ÉVÉNEMENTS ET DE FORCES AVEUGLES QUI LE DÉPASSENT ET AUXQUELS IL NE COMPRENDRA JAMAIS RIEN.**



*Le Sphinx vaincu*, par Gustave Moreau (huile sur panneau, 1878).

© Collection privée / Bridgeman Images.



C'est donc la naissance de l'idée démocratique qui expliquerait celle de la tragédie, comme c'est celle de la philosophie qui expliquerait sa fin : en donnant un sens politique à l'idée de volonté et de responsabilité, la cité grecque pose inévitablement la question du destin, du conflit entre liberté humaine et providence divine. En proposant une solution rationnelle à la question de la responsabilité humaine, en esquissant une typologie des actions libres et volontaires, donc justiciables d'un châtement, par rapport à celles qui ne le sont pas et seraient comme telles plus « excusables », la philosophie rend peu à peu le tragique superflu. On pourrait dire, en suivant en cela un autre penseur, Clément Rosset, que le point de vue moral abolit le tragique. Il remplace la notion de destin par celle de châtement. Il me semble que Vernant, pour dire les choses simplement, a raison, que là est bien le ressort de la tragédie d'Œdipe, et c'est dans ce sens, en suivant son inspiration, que je vous propose d'aller encore plus loin dans la compréhension du mythe en nous élevant de la problématique historico-politique chère à Vernant, jusqu'au niveau, en effet plus élevé encore, de la cosmologie.

#### POUR ALLER PLUS LOIN : L'INTERPRÉTATION COSMOLOGIQUE DE LA LÉGENDE D'ŒDIPE

Que dit au fond l'histoire d'Œdipe ? D'abord, et de toute évidence, qu'Œdipe n'est pas « coupable », au sens où l'entendrait notre conception moderne de la justice. Œdipe, c'est clair, n'a rien su ni voulu de ce qui lui arrive. De toute évidence, comme le prouve la place cruciale occupée par les oracles, et avec eux, par les dieux, il est le jouet d'un destin supérieur qui lui échappe de toutes parts. Ajoutons que les Thébains ne sont pas non plus, en tant que peuple, ni de près ni de loin responsables des calamités qui s'abattent invariablement sur eux jusqu'à la destruction finale de la ville par les Épigones. Et voici le sens le plus profond du mythe : c'est un fait peu douteux que les humains n'ont pas toujours mérité les calamités qui s'abattent sur eux et dévastent leurs vies. Les catastrophes naturelles, les accidents et les maladies mortelles touchent indifféremment les hommes de bien et les méchants. Ils sont comme la pluie, ils ne choisissent pas sur qui ils tombent et, sauf à sombrer dans la superstition religieuse, le malheur ne saurait être interprété comme un châtement divin. Dès lors, la question ne peut être éludée : dans un monde que la justice et l'harmonie cosmiques sont censées dominer, dans un univers juste, beau et bon au sein duquel les dieux sont omniprésents et se mêlent de tout, comment comprendre une telle injustice ? Quel sens donner à ce scandale qu'est le malheur humain quand il semble parfaitement injustifié ? Même s'il possède d'autres connotations – des « harmoniques » –, c'est d'abord et avant tout à cette question que répond le mythe d'Œdipe. La tragédie œdipienne vient pour ainsi dire préciser la signification et surtout les limites de cette fameuse harmonie cosmique qui occupe le centre de la vision grecque du monde telle que la théogonie et la mythologie vont la léguer à la philosophie antique.



Virgile et Dante rencontrent les Érinées, par Gustave Doré (gravure tirée de *La Divine Comédie* de Dante Alighieri, publié en 1885).  
© Bibliothèque des Arts Décoratifs, Paris, France / Archives Charmet / Bridgeman Images.

La vie d'Œdipe tourne au cauchemar alors que, pour parler comme les enfants, s'il a peut-être mal agi, il ne l'a en tout cas « pas fait exprès ». Ce n'est donc pas pour des raisons morales qu'il est, non pas à proprement parler puni, mais frappé par le destin, et c'est là un élément essentiel du tragique tel que les Grecs l'ont imaginé : les malheurs qui frappent les héros tragiques ne peuvent ni ne doivent être conçus d'un point de vue éthique, comme des châtements qui viendraient pour ainsi dire réparer une faute qu'ils auraient commise. S'il est vrai qu'Œdipe a bel et bien tué son père et épousé sa mère, ce n'est pas de son fait. Il a été le jouet du destin, c'est-à-dire des dieux, comme le confirme du reste sans la moindre ambiguïté le fait que son avenir est annoncé à plusieurs reprises dès le début par des oracles dont on sait qu'ils ne font que représenter les volontés divines.

C'est là un élément dont Œdipe est lui-même tout à fait conscient et que le spectateur des pièces de Sophocle avait lui aussi à l'esprit comme en témoignent plusieurs passages d'*Œdipe à Colone*, par exemple celui qui suit, dont je vous rappelle le contexte avant de le citer : Œdipe, qui s'est crevé les yeux, qui s'est donc volontairement aveuglé, est conduit par sa fille Antigone vers Colone, une ville de l'Attique, toute proche d'Athènes, où Thésée, qui en est alors le roi, fait régner la justice. Il y a là un petit bois qui appartient



## UN ÉPIGONE



En français courant, un épigone, c'est un disciple un peu servile, un peu secondaire, qui vit dans l'ombre du maître, sans avoir d'apport vraiment original. Dans la mythologie grecque et en particulier dans la pièce d'Eschyle, *Les Sept contre Thèbes*, les Épigones, ce sont les fils des sept chefs qui participèrent à la première expédition menée contre la ville de Thèbes, expédition au cours de laquelle les fils d'Œdipe, Étéocle et Polynice, opposés l'un à l'autre, vont trouver la mort. Les Épigones veulent venger la mort de leurs pères et prennent à leur tour les armes lors d'une seconde expédition qui connaîtra cette fois le succès voulu, c'est-à-dire la destruction de Thèbes, destruction qui était aussi souhaitée par les dieux pour punir le crime commis par son roi, Laïos, le père d'Œdipe, avec lequel toute la malédiction qui s'abat sur sa famille et sur sa ville commence.



Étéocle et Polynice (urne étrusque en albâtre et en relief, 1<sup>er</sup> siècle avant J.-C.).

© Museo Etrusco Guarnacci, Volterra, Italie / De Agostini Picture Library / Bridgeman Images.

aux Érinées, ces divinités terrifiantes qui ont pour principale mission de punir les crimes commis dans les familles. Inspiré sans doute par les dieux, Œdipe sait que c'est en ce lieu que la mort l'attend, que c'est ici que son chemin s'arrête, mais quand les habitants de la ville l'aperçoivent, ils sont effrayés et, connaissant sa légende, ils veulent aussitôt le chasser du lieu car ils craignent qu'un châtement divin vienne les punir s'ils abritent un homme qui a tué son père et couché avec sa mère. Ils sont, dans la pièce de Sophocle, représentés par le chœur et par son chef, le Coryphée. Antigone plaide alors la cause de son père. Elle rappelle qu'il est innocent des crimes qu'il a commis, attendu qu'il n'était que le jouet du destin, qu'il n'a rien fait intentionnellement. Attendri par ses arguments, le Coryphée lui répond avant qu'Œdipe ne lui adresse à son tour une supplication :

« Le Coryphée: Va! Sache-le, fille d'Œdipe, notre compassion est égale pour lui comme pour toi lorsque nous considérons votre destin, mais nous craignons les dieux...

Œdipe: À quoi servent alors la gloire et un beau renom? Les voilà envolés, perdus? Ainsi l'on nous dit qu'Athènes est une ville pieuse entre toutes, seule capable de sauver un hôte en péril, seule en mesure de le défendre. Mais quand il s'agit de moi, tout cela se serait-il envolé? ... Mon nom seul vous ferait-il peur, car ce ne peut certainement pas être moi-même ni mes actes! Car mes actes, je les ai subis et non commis, s'il m'est permis d'évoquer à mon tour ceux de mes pères et mères [passage crucial où l'on voit qu'Œdipe, et le spectateur avec lui, comprend que son destin non seulement lui échappe, mais qu'il provient des crimes commis par ses aïeux, pas par lui]. Et ce serait pourtant pour ces actes mêmes que tu me rejettes avec pusillanimité aujourd'hui loin de toi, comme je le vois maintenant? Suis-je cependant un criminel né? J'ai simplement rendu le mal qu'on m'avait fait [...] C'est sans rien savoir que j'en suis venu là où j'en suis... Que les dieux t'inspirent donc ici. Ne voile pas l'éclat de cette illustre Athènes en te prêtant à des impiétés. »

Et de fait, les habitants vont finalement accepter la présence d'Œdipe sur leur territoire. Thésée, qui se joint à eux, va même se rendre auprès de lui et le conduire au cœur du bois des Érinées jusqu'à l'endroit même où les Bienveillantes vont l'enlever et le conduire dans l'Hadès.

Le tragique se meut donc tout entier hors morale. C'est même là l'un de ses ressorts les plus essentiels comme on le voit tout autant dans le cas d'Antigone. Ajoutons qu'Œdipe est un homme droit, d'une intelligence exceptionnelle. Il possède un courage et un sens de la justice hors du commun. C'est lui qui poursuit le coupable du meurtre de Laïos sans savoir qu'il s'agit de lui-même et quand il le découvre, il s'inflige le pire des supplices. Loin d'en être récompensé, non seulement son existence prend l'allure d'un véritable enfer mais, malgré toute son intelligence, il va être de part en part le jouet d'événements et de forces aveugles qui le dépassent et auxquels il ne comprendra jamais rien – du moins jusqu'à ce que sa fin tragique mette un terme à ses terribles souffrances. Comment un tel déni de justice est-il possible? Comment contempler un destin aussi tragique qu'injuste sans juger que le monde, loin d'être un cosmos harmonieux, n'est qu'un tissu de folies, ordonnées par des dieux méchants qui se jouent des hommes comme le feraient des enfants qui s'amuse à arracher les ailes des mouches ou à écraser des fourmis?

Pour répondre à ces questions, il faut se placer non seulement, comme le fait Vernant, d'un point de vue historico-politique, mais aussi cosmologique. Voici, à ce qu'il me semble, le principe général de la solution : quand le cosmos a été une fois dérégulé, il est impossible que l'ordre se rétablisse sans causer des dégâts collatéraux considérables. Voilà pourquoi, par exemple, lorsque le père a commis un crime atroce, il peut arriver que les générations suivantes payent pour lui, non pas parce qu'elles sont responsables ou cou-



## FAIRE UN LAÏUS



*Laïos* (dont *Laïus* est la latinisation), roi légendaire de Thèbes, était, comme nous l'avons vu, le père d'Œdipe. Que s'est-il passé pour que son nom devienne le synonyme d'un discours totalement vide et soporifique ? Il existe deux versions de l'affaire. Selon la première, adoptée notamment par le petit Robert, c'est en 1804 que les candidats au concours d'entrée à l'École polytechnique furent invités à plancher sur le sujet suivant : « Imaginez le discours de *Laïus* à Œdipe ». Peu ou mal inspirés, les malheureux prétendants à l'X remplirent comme ils purent leurs copies. Ils tirèrent à la ligne tant et si bien que le résultat, d'une vacuité bouddhiste, finit par signifier, dans l'argot des polytechniciens, puis dans celui d'autres étudiants, un discours totalement creux. Le mot *laïus* fut alors accepté dans les dictionnaires comme synonyme de « discours verbeux ». En 1891 fut même forgé le familier *laïusser*, pour « discourir, palabrer ». Selon d'autres sources, c'est plutôt dans les concours réservés aux avocats que le thème aurait donné lieu à des discours plus ou moins oiseux, pour ne pas dire bavards. Quoi qu'il en soit de ces deux origines, elles convergent dans l'idée qu'un *laïus* est un verbiage vide et dépourvu d'intérêt.



pables, mais parce que l'ordre ne peut pas revenir au *statu quo ante* d'un seul coup, comme par magie. Bien entendu, on n'est pas comptable de ce que ses parents ont fait, mais il n'en est pas moins vrai pour autant que leurs actions nous engagent et que la façon dont ils ont conduit leur vie peut avoir des répercussions considérables sur la nôtre, que nous le voulions ou non, que nous le sachions ou non. S'ils ont, par exemple, péché gravement par *hybris*, il est possible que l'ordre du monde s'en ressente et, quand le cosmos a été abîmé, il ne se répare pas en un clin d'œil. Cela prend du temps, et ce temps est très exactement celui du malheur des hommes, même de ceux qui sont innocents. Voilà pourquoi il faut, si l'on veut vraiment comprendre le mythe d'Œdipe et ne pas se borner aux clichés habituels de la psychanalyse ou de la philosophie moderne, remonter bien en amont d'Œdipe lui-même. C'est dans ce qui précède sa naissance que l'on trouvera l'origine de ses maux. Cette conception du monde pourra nous sembler, à nous Modernes, injuste. Nous avons, en effet, pris l'habitude de considérer qu'un châtement ne doit jamais tomber sur quelqu'un qui n'a rien fait de mal : à part dans les pays totalitaires, on ne songe plus à punir les enfants pour le comportement de leurs parents. Pourtant, nous verrons qu'elle n'a rien d'absurde et l'on pourrait donner



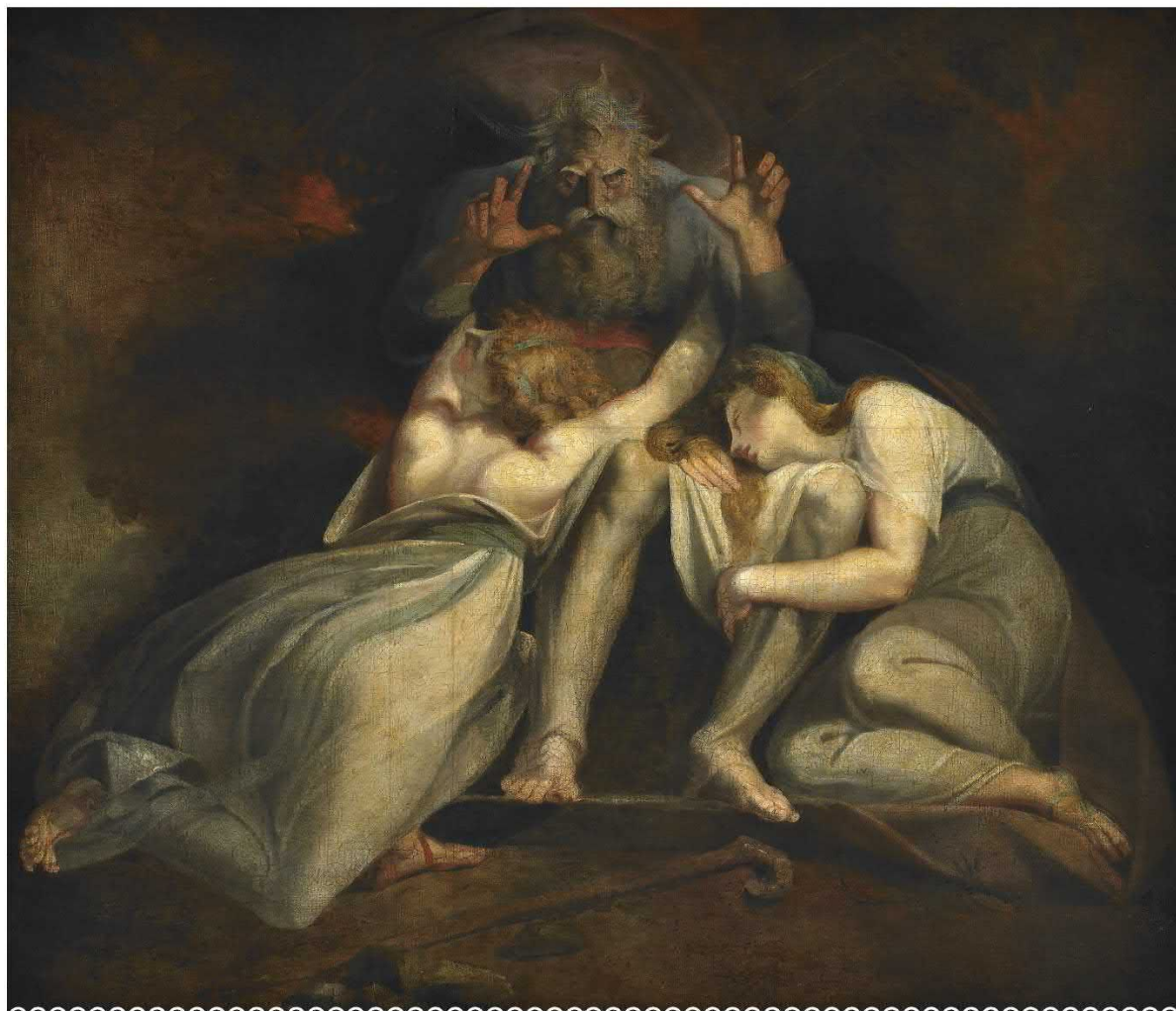
**La Question** (Le Sphinx), par Dante Gabriel Charles Rossetti (crayon sur papier, 1875).

© Birmingham Museums and Art Gallery, Grande-Bretagne / Bridgeman Images.

en nombre infini les exemples qui illustrent encore aujourd'hui le fait qu'un monde *déréglé*, sur le plan social comme naturel, anéantit des êtres qui n'ont rien à se reprocher de particulier. Chacun sait du reste, pour parler le langage familier des proverbes, que lorsque les parents boivent, les enfants trinquent...

### LA MALÉDICTION ORIGINELLE, CLÉ D'UN DESTIN AVEUGLE

La vérité, c'est qu'une malédiction ancienne pèse d'emblée sur toute la lignée des rois de Thèbes, et cette malédiction, liée à un dérèglement initial, ne peut prendre fin qu'après une remise en ordre de la famille et de la cité. Or cette dernière passe finalement par la destruction totale des protagonistes. Les malheureux n'y peuvent rien, et c'est cela qui est tragique. Ils sont englobés par un destin qui leur échappe et qui les broie quoi qu'ils fassent, car cette malédiction remonte fort loin dans le temps. Elle est d'abord liée, si l'on commence par la génération qui précède immédiatement Œdipe, celle de son père, au crime jadis commis par *Laïos* à l'encontre du fils de *Pélops*, lui-même fils de *Tantale*. Il faut savoir que *Pélops* a autrefois recueilli et élevé *Laïos* comme s'il s'agissait d'un membre de sa famille. Ce dernier a, pour des raisons que je ne développerai pas ici,



*La Mort d'Œdipe*, par Johann Heinrich Fussli (huile sur toile, 1783-1784).

© Walker Art Gallery, National Museums Liverpool, Grande-Bretagne / Bridgeman Images.

passé toute son enfance chez lui. Mais un jour, Laïos tombe amoureux du jeune Chrysippe, le fils de Pélopes, et il tente de le violer. Le jeune homme, horrifié, se suicide, et Pélopes, fou de colère et de douleur, lance alors une terrible invocation aux dieux : si jamais Laïos a un fils, que ce dernier le tue – toujours la même proportion entre la faute et la punition – et que la ville de Thèbes soit détruite. Selon certains mythographes, Héra et Apollon ne pardonneront jamais aux Thébains d'avoir placé Laïos à la tête de leur ville sans jamais penser un instant à punir son crime. Tout le reste s'enchaîne alors de façon implacable : Apollon, via son oracle, prévient les époux, Laïos et Jocaste, que s'ils ont un fils, la catastrophe s'abattra sur eux.

Nous autres Modernes, nous sommes tellement convaincus d'être les maîtres absolus du monde, les détenteurs de tous les pouvoirs, que nous en venons insensiblement à penser que nous contrôlons tout, y compris les forces naturelles, les catastrophes et les accidents. Or c'est, tout simplement, du délire, au sens propre

du terme : un déni de réalité. La vérité est tout autre : malgré tous les pouvoirs, en effet gigantesques, que nous donne la science, il n'en reste pas moins que le destin nous échappe et nous échappera toujours et de toutes parts. Non seulement le hasard fait partie de la vie, non seulement la contingence est inhérente à l'histoire, mais nous sommes en outre parties prenantes de contextes si variés, si complexes et ramifiés, que prétendre tout maîtriser de ce qui advient aux hommes est purement et simplement grotesque. La sagesse des Grecs va à l'inverse. Pour eux, il s'agit d'accepter l'absurdité du monde comme il va, de tenter de l'aimer comme il est. Une sagesse au présent, en quelque sorte, qui nous invite à « faire avec ». Non pas une résignation, mais une incitation à développer notre capacité d'accueil, d'ouverture au monde, à profiter de la vie tant qu'elle est là, tant qu'elle va bien, qui suppose un certain rapport au temps que nous avons largement perdu. ■

Luc Ferry





HÉRA

ZEUS

HERMÈS

ARTÉMIS

DÉMÈTER

APOLLON

HÉPHAÏSTOS



ATHÉNA

POΣÉIDON

HADÉS

HÉSTIA

ARÉS

DIONYSOS

APHRODITE

